

Dimanche Neuf  
octobre 2022

TANT  
MIEUX

Judith  
KRANTZ

# THÉÂTRE

"L'Émotion!"

Acte un

scène une

Josiane - Quelle que soient les troubles  
qui le font s'immouvoir, elle doit  
se dire que c'est trop tard!

Patricia - Elle désire beaucoup de force!

Marie - Elle surmène même dans l'  
au-delà!

P - Elle m'en est pas en core là!

J - Elle entretenant un désespoir qui  
n'a plus d'excuse !

P - Est-ce qu'elle est paillard ? !

M - Elle se gât dans sa boutique  
de vêtements, de arapées et  
de vanteuses ! Pour quel résultat !

P - Oui ! Ses vanteuses ne font de l'homme !

J - Ce ne sont pas "des" vanteuses  
pour autant !

P - Mais dans sa petite boutique  
luxeuse, "des" arapées mangent  
"des" vanteuses !

J - Est-ce qu'elle mange les plumes ?  
Des plumes de vanteuses, ce n'est  
pas rien, quand même ! Elle  
pousse et pousse !

M - Mais on dirait que, précisément,  
c'est ce que font les arapées  
(et les poules mouillées), elles  
s'occupent, elles collectent les

plumes de vaniteuse, alors que les  
yeux de vipère et les dents me-  
chantes, méchantes, les dents l'  
est-ce l sans oublier les veines  
d'aspic !

J - Encore une fois, c'est pour quoi  
faire, te veux la demande ?

P - C'est pour savoir y faire ? Et  
pour être reconnue ds, la me-  
de montarde !

Acte un) scène deux

M - Ma sœur ! ? Ton amie exsangue  
est une sorcière ? Bertrande ?

J - Ou ! Bertrande, et sa cousine  
bertrande, la voisine d'Astid !

M - Elle espère la violence, mais  
sans aucun mystère !

J - Bertrande, vit, telle une puce,

dans une boutique de vêtements  
bonnes, de vêtements qui sont  
bonnes!

P - Comme une collection masculine  
de vêtements bonnes!

H - Elle a des gens de gens (de  
gens de gens). Elle les a connus  
- chis sur sa mobylite!

P - Dans les années, elle fait descendre  
à mobylite!

H - Elle arrive encore à dire en  
avance pendant ce temps là!

S - C'est bien ça, le problème  
qui n'est pas!

Acte un / scène trois

P - Elle a toujours habité le  
gros à arrive en retard...

M - Eh, bien, exactement comme une

caignée!

P - Elle ne savait nager que dans le brouillard! Et quand elle tombait, même, elle se redressait au brouillard, comme quelqu'un qui n'est mort plusieurs fois!

M - Elle est même tombée sur le brouillard plusieurs fois, tellement elle est opaque, et mystérieuse, malgré tout!

P - Elle n'attend toujours au piège!  
(Elle porte les vêtements de l'épouse du valet.)

M - Elles aussi, elles font la publicité pour le République, le programme fait! Et ce sont des charismatiques! Les campagnes les parent des heures à se moquer d'elle, quand ils la voient!

## Acte un scène

S - Elles ont dormi de travers avec  
leurs culs !

P - Une centaine d'arpents de  
charognards étaient hantés,  
l'étang, en effet, leur maître,  
aussi bien que la pâture, leur  
traître, voulait les cacher,  
et ils avaient demandé aux  
vaches moyes de leur faire des  
trous !

M - L'étang était connu comme  
un paradis avec une anse en  
voilà pour le seigneur de pont,  
et même de bons coups aux  
cuirs !

P - Mais un soir, il est transformé  
en charognard, en un vautour  
blanc, avec, en particulier,

M - Oui ! c'est en dans el avion !

P - Il sentait le fromage !

J - Mme toute petite souss est venue chercher el avion, en le traînant !

M - Mais en le traînant partant, elle a tout chabré un arbre !

P - C'était el arbre stupide qui faisait des vêtements horribles !

J - Depuis qu'il a été chabré, cet arbre moche, continue à traîner des vêtements horrible partant ! Et il a été devenu comme la di de la boutique de fringue de Bertrand !

M - Bertrand, le cousin des tous les gens !

J - Aux fous neufs ! Dans les caottes neufs !

P - Aux fous de chair à tomates, dans la maison des tomates à coudre !

J - Elle souffle, quand elle voit une crayonne, comme souffle, si elle a du (7) (in) ! cadavre de un homme !

Lundi 09  
octobre 2022

Benjamin  
KERNYER

# THÉÂTRE

"Le Bois du Lac"

Acte un

scène une

Pascal Qu'est-ce que tu fais dans le  
bois étranger ?

Nuisette La même chose que toi !

P Alors tu passes ton temps à  
perdre ton temps ! (E) tu es



caillon, ma fille (ma promise!)

N - Je ne suis pas une du tout!  
le temps c'est un caillon!

P - Mais ne prends pas les cailloux  
en voir un, c'est d'immense-  
ment!

N - Te voilà pour cela! Fais  
valoir que le temps c'est immense  
mais à qui, mais à personne!  
(Ah oui, pour finir, j'ai un  
cadeau!)

P - Ne parle pas toute seule, et  
quand tu te tiens devant moi,  
ne dis pas un mot! Ma  
cadeau, ça doit même paraître  
un peu mieux!

N - Mais un cadeau est simple  
en cela qu'il cherche une  
fiancée (une fiancée d'em-  
ballage!)

## Acte un scène deux

P - Mais tu es toute frimée, marm-  
bement, cadette ! c'est les  
fleurs !

W - Le soir, c'est comme recevoir  
une fille ( on disait que ma  
pelle arrive dans ma poche ! )

P - Ma grand mère, avait une porte  
d'entrée qui faisait peur à  
tout le monde ! ( Juste avant  
de mourir elle était restée  
dans sa porte !

W - Il n'y a aucune luxure demen-  
re ! Mais, j'ai été enterrée avec  
des pièces d'or !

P - Ah, tu commences à parler !

W - Mon père était peintre, c'était  
le peintre de myrtilles ! ( Il les  
a vus son tour, toutes les